s'avive d'une allusion, met brusquement une rougeur au front, fait haleter de frayeur, rend le regard fuyant, comme par crainte de lire aux yeux des autres ce qu'on voudrait cacher au plus profond de soi, toujours?

"La connaissez-vous, la torture de ne jamais goûter l'oubli, de voir s'étaler partout des tableaux, des images que l'on voudrait effacer de sa mémoire, pages détestées que l'on souhaiterait arracher de sa vie, alors qu'au contraire elle restent marquées, comme celles d'un livre qui s'ouvrirait toujours au même feuillet?

"Pour si heureux et fortunés qu'ils paraissent, plaignez ceux qui sont atteints de ce mal du remords : ils portent en eux l'enfer !

"Le remords est un feu que rien n'apaise... On cherche à l'éteindre en réparant le mal commis, on donnerait tout pour cet apaisement... Dérision ! On n'efface pas l'ineffaçable... Ce qui est demeure, devient le fait accompli, l'irréparable, le passé sur lequel nul n'a jamais pu revenir ! Et, sur la route suivie par celui qui est coupable, ce fait se dresse, tel un de ces monuments commémoratifs, et rappelle un jour, une heure, une date, celle où l'âme sombra dans quelque obscure catastrophe, et de loin, de près, on le revoit toujours !

"J'ai connu un homme bon, franc, honnête, loyal, j'ose le dire ; il était de ceux que l'on classe parmi les heureux de ce monde ; de ceux que la tentation du mal semble ne devoir jamais atteindre ; de ceux qui paraissent à jamais éloignés d'une action criminelle. Sa vie était droite, bien tracée, facile, tel un chemin semé de fleurs...

"Eh bien ! cet homme à qui tous on tendu la main, dont tous sont honorés de posséder l'amitié ; cet homme que l'on s'est fait une gloire de connaître, cet homme devint un jour un grand coupable.

"Et depuis, jamais il n'a pu vivre un instant sans remords !"

M. Monti-Ville s'arrêta...

Il prit son front mouillé de sueur dans ses mains tremblantes et murmura, pensant tout haut :

—Avoir tant souffert et devoir cet aveu... le devoir...

Le prêtre se pencha vers lui.

Ils échangèrent quelques mots à voix basse.

Puis, comme animé d'une force nouvelle, le malade reprit :

—Voici comment cet homme est devenu coupable et, si vous le jugez sans excuse, ayez au moins pitié de lui !

"Son père était fort malade, on craignait pour ses jours.